



Chronique du Sanctuaire

Le mois d'août est pour notre province de Québec celui de la moisson, et par conséquent celui des sueurs et des travaux pénibles et pressants. Pendant que nos citadins demandent à la campagne l'ombre et les eaux, nos cultivateurs suent et peinent en arrachant aux champs les riches récoltes dont Dieu les a couverts.

Notre-Dame du T. S. Rosaire, du fond de son humble sanctuaire, jetait un regard de bonté sur ses amis et elle les encourageait à cette vie de travail imposée à tout homme par Dieu lui-même. Ses pèlerins venaient moins nombreux lui présenter leurs hommages et lui dire leurs avé, mais la volonté du Fils était faite et la Mère bénissait.

Tout de même, le sanctuaire du T. S. Rosaire ne fut pas délaissé, tant s'en faut. Les pèlerins isolés furent plus nombreux qu'en tout autre temps. Pas un jour ne s'est passé sans que l'on en vit de tout âge et de toute condition. Les uns venaient en chars ou en voitures, les autres nous arrivaient à pieds, d'endroits parfois très éloignés. Pèlerins reconnaissants, ils venaient, pour accomplir un vœu, dire leur gratitude à Marie pour faveurs obtenues; pèlerins confiants, ils venaient dire à Notre-Dame leurs prières pleines de larmes, la suppliant d'avoir pitié d'eux et de les secourir. Comment Notre-Dame du T. S. Rosaire pourrait-elle ne pas entendre ces cris de ses enfants affectueux? Aussi constatons-nous avec bonheur que ces pèlerins emportent toujours avec eux, paix, joie et consolation. Ils ne partent jamais sans promettre à Marie de lui revenir sous peu.

Cap Santé. — Après les hommes de St-Pierre de Montréal, les Tertiaires de St-Roch de Québec et les braves paroissiens de St-Boniface de Shawenegan, août amenait à Marie d'abord les gens du Cap Santé, de Ste-Emélie et de Lotbinière. C'était le 17 du mois, c'est-à-dire le jour de la solennité de l'Assomption qu'avait lieu le pèlerinage.

350 pèlerins très-bien disposés descendaient du vapeur "L'Etoile" et entraient processionnellement au Sanctuaire, à 9 1-2 hrs., en récitant le Rosaire et en chantant des cantiques à la Vierge. Marie a vu à ses pieds les dévots pèlerins jusqu'à 3 hrs. de l'après-midi.

Comme ils paraissaient heureux ces vrais catholiques! Quoique très multipliés les exercices publics du pèlerinage ne leur suffisaient pas. Avec quelle effusion, O Marie, n'avez-vous pas béni toutes les prières privées, tous les actes de générosité, tous les sacrifices dont votre sanctuaire du Cap fut témoin en ce jour du pèlerinage de vos enfants!

Bénissez, bénissez encore, bénissez toujours!

Cap-de-la-Madeleine, 18 août. La S. Vierge a des affections indicibles pour tous ses enfants, mais tout naturellement, elle a des pré-